

**LE JOURNAL**

DE **L'INSTITUT CURIE**

COMPRENDRE POUR AGIR CONTRE LE CANCER

**ACTUALITÉS**

Une plate-forme unique  
en France au service  
de la recherche biomédicale

**ENTRE NOUS**

Une Jonquille pour la Vie  
10 jours de solidarité  
contre le cancer

**DOSSIER**

Soigner le corps, prendre soin de l'esprit :

**les approches  
psychocorporelles**

## SOMMAIRE

## ➔ ACTUALITÉS

**Institut Curie** p. 3

Imagerie : une plate-forme unique en France au service de la recherche biomédicale

Neuroblastome : un pronostic plus précis grâce à la génétique p. 4

Soins esthétiques : malade et belle, la conciliation p. 5

**Actualités générales** p. 6

Politique de santé : trois nouvelles franchises médicales

## ➔ DÉCRYPTAGE

**Le pathologiste : un médecin au cœur des tumeurs** p. 7

## ➔ DOSSIER

**SOIGNER LE CORPS, PRENDRE SOIN DE L'ESPRIT : LES APPROCHES PSYCHOCORPORELLES**

Aline, traitée pour un cancer du sein, a bénéficié de séances de sophrologie p. 9

Entretien croisé : l'hypnose, un autre rapport au corps et à la douleur p. 10

Questions à... Gaëlle Ribière, psychomotricienne à l'Institut Curie p. 11

## ➔ ENTRE NOUS

**Initiatives**

Histoire d'un don : « J'ai choisi de m'engager dans la durée » p. 15

Une Jonquille pour la Vie : 10 jours de solidarité contre le cancer p. 16

Le point sur l'étude soutenue par Simone Pérèle p. 18

## Rétrospective

Frédéric Joliot, le mariage des excellences p. 19

## ÉDITORIAL



Pr. Claude Huriet, président de l'Institut Curie

## Les fondations encouragées

En 2007, confirmant la tendance des dernières années, les pouvoirs publics se sont attachés à renforcer la légitimité des fondations et leur rôle incontournable dans la société française. Un climat favorable à l'activité des fondations s'est installé grâce à une fiscalité avantageuse pour les donateurs et à des relations privilégiées avec les autorités.

Ainsi, le statut de fondation de l'Institut Curie, reconnu d'utilité publique depuis 1921, constitue un puissant gage de confiance. Après une longue procédure d'évaluation, les statuts d'une fondation sont publiés par décret au *Journal officiel*. Ses comptes sont contrôlés et diffusés à l'ensemble de ses donateurs. Le respect de ses missions et ses orientations stratégiques résultent de décisions éclairées par des instances représentatives et compétentes. La reconnaissance de son utilité publique habilite notre fondation à faire bénéficier ses donateurs d'une déduction d'impôt sur le revenu<sup>1</sup>. Depuis la loi en faveur du travail, de l'emploi et du pouvoir d'achat, dite loi Tépà, votée en août 2007, les fondations bénéficient de nouveaux moyens pour diversifier et accroître leurs financements privés : les contribuables assujettis à l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) peuvent déduire leurs dons<sup>2</sup> de l'assiette de leur impôt.

Ces nouvelles dispositions, voulues par les pouvoirs publics, devraient permettre à l'Institut Curie de bénéficier d'autres sources de financement. C'est pour nous l'occasion de vous remercier tous : donateurs de longue date ou nouveaux, partenaires privés ou institutionnels, bénévoles...

Votre générosité et votre confiance engagent plus que jamais nos médecins et nos chercheurs sur la voie du progrès. C'est ensemble, en œuvrant chacun à sa manière, par un don, une initiative locale, du temps, que nous parviendrons à faire avancer la recherche et faire reculer le cancer. Ensemble, prenons le cancer de vitesse !

1. Déduction de 66 % de la valeur des dons effectués, dans la limite de 20 % du revenu imposable.
2. Déduction de 75 % de la valeur des dons effectués, dans la limite de 50 000 euros.

## ➔ IMAGERIE SCIENTIFIQUE

## Une plate-forme unique en France au service de la recherche biomédicale

**En accueillant le premier Nikon Imaging Centre en France et le troisième en Europe, l'Institut Curie renforce sa place de leader dans le domaine de l'imagerie scientifique en se dotant d'outils pour accélérer les découvertes.**



➔ Avec l'installation du Nikon Imaging Centre dans ses locaux, l'Institut Curie renforce sa position de leader.

Depuis 1995, l'Institut Curie a placé l'imagerie au cœur de ses recherches en se dotant d'une des plates-formes les plus performantes au niveau international. Ces équipements de pointe contribuent largement à améliorer l'étude des cellules normales ou tumorales : ils constituent des outils essentiels à la compréhension du vivant, de ses mécanismes et de ses fonctions. Face aux constantes évolutions de ces technologies de pointe, Nikon et l'Institut Curie ont mis en commun leurs expertises afin de créer une plate-forme d'imagerie photonique évolutive, capable de s'adapter parfaitement aux besoins des chercheurs : le Nikon Imaging Centre@Institut Curie-CNRS.

Lors de son inauguration, le 13 décembre dernier, en présence des directeurs généraux de la division Biosciences de Nikon Corporation et du CNRS,

la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Valérie Pécresse, a déclaré être « *extrêmement attachée à la cause de la lutte contre le cancer* » et a souligné que cette plate-forme constituait « *un très bel exemple de collaboration et de complicité entre les partenaires, qui ont mis en commun leurs savoir-faire au bénéfice du patient* ». En effet, « *en multipliant les échanges entre chercheurs d'horizons différents et médecins, l'Institut Curie ouvre la voie de la recherche et des thérapies de demain* », a expliqué le Pr. Claude Huriet, président de l'Institut Curie.

Forte de l'ouverture de cette plate-forme d'imagerie, « *la réflexion sur les évolutions de la biologie et de la médecine connaît une phase active de concrétisation* », a ajouté le Pr. Daniel Louvard, directeur du Centre de recherche de l'Institut Curie.

Nikon, société leader dans le domaine de



➔ La nouvelle plate-forme d'imagerie de l'Institut Curie a été inaugurée par la ministre de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse, le 13 décembre dernier.

## GÉNÉROSITÉ

## Tous unis pour le financement

1,6 million d'euros issu de la générosité des donateurs de l'Institut Curie finance 40 % de l'installation et du fonctionnement du Nikon Imaging Centre@Institut Curie-CNRS (4 millions d'euros) pour une durée de cinq ans. S'ajoutent 1,7 million d'euros de la société Nikon, 0,3 million d'euros du CNRS et 0,4 million d'euros d'autres partenaires industriels. Pour en savoir plus : [www.curie.fr](http://www.curie.fr)

l'imagerie scientifique, a mis en place, depuis cinq ans, des plates-formes d'imagerie dans six centres prestigieux dans le monde. En France, leur choix s'est porté sur l'Institut Curie. Le Nikon Imaging Centre@Institut Curie-CNRS et sa dizaine de microscopes de toute dernière génération est à la disposition des chercheurs de l'Institut Curie et des organismes de recherche voisins. Ses objectifs ? Participer à la recherche biomédicale, proposer les technologies les plus avancées en imagerie cellulaire, former de nouveaux utilisateurs et permettre le développement d'innovations technologiques en imagerie grâce aux riches partenariats tissés avec des entreprises expertes. L'Institut Curie renforce ainsi sa position de centre de référence européen en matière d'imagerie scientifique, biologique et biomédicale tout en contribuant à faire progresser la compréhension du vivant.

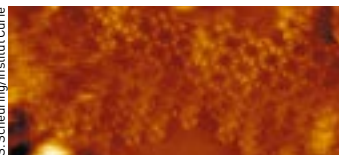
Tadzio Lathière

## EN BREF

IMMUNITÉ  
QUAND LA CELLULE AVALE

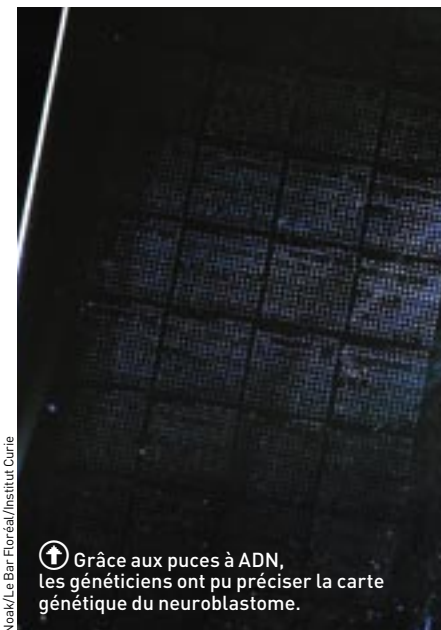
C'est de façon spontanée et autonome que la cellule s'incurve pour absorber les éventuels agents pathogènes fixés sur sa membrane. Le mécanisme a été reproduit sur un système minimal de membranes artificielles. Fruit d'une collaboration internationale entre physiciens, chimistes et biologistes, cette démonstration a été faite à l'Institut Curie sur la toxine de Shiga, bien connue de l'équipe CNRS Trafic, Signalisation et Ciblage intracellulaires avec l'appui de la plate-forme d'imagerie de l'Institut Curie. Une nouvelle piste pour bloquer l'entrée de pathogènes ou favoriser celle de médicaments dans les cellules cancéreuses.

Source : *Nature*, 29 novembre 2007.

IMAGERIE DE POINTE  
L'ORIGINE DE LA  
CATARACTE VUE  
AU MICROSCOPE

À l'Institut Curie, le laboratoire CNRS Microscopie à force atomique de protéines membranaires en membranes natives vient, pour la première fois, d'observer à très haute résolution un tissu pathologique grâce à la microscopie à force atomique. Cette étude a permis de découvrir la cause biologique de l'opacification du cristallin dans la cataracte : une protéine nommée connexon. La microscopie à force atomique, technologie de pointe venue du champ de l'imagerie scientifique, est ainsi en passe de devenir un outil de nano-imagerie médicale, au service des patients.

Source : *Journal of Molecular Biology*, septembre 2007.



Grâce aux puces à ADN, les généticiens ont pu préciser la carte génétique du neuroblastome.

Des médecins et chercheurs de l'Institut Curie viennent de faire une découverte majeure concernant le neuroblastome, un cancer du système nerveux qui touche les enfants. Ils ont ainsi montré que, dans les cellules tumorales de ces jeunes patients, le gain ou la perte de chromosomes entiers sont généralement associés à des cancers localisés dont le pronostic est favorable, alors que les déséquilibres de segments de chromosome sont le plus souvent synonymes de tumeurs de mauvais pronostic avec un risque de rechute et de dissémination du cancer à d'autres organes (métastases). Les généticiens ont utilisé la technologie des puces à ADN, afin de préciser les cartes génétiques des

## → MÉLANOME

## Des grains de beauté immortels

Comment les mélanocytes, ces cellules qui constituent nos grains de beauté et synthétisent le pigment mélanine, deviennent-ils immortels ? Une équipe mixte CNRS-Inserm Génétique du développement des mélanocytes, à l'Institut Curie, vient de montrer l'origine moléculaire de cette immortalité : une protéine qui réprime un gène suppresseur de tumeur. Dans la majorité des cas, le grain de beauté est bénin car, après leur multiplication, les mélanocytes sont entrés dans

## → NEUROBLASTOME

## Un pronostic plus précis grâce à la génétique

tumeurs et identifier leurs caractéristiques génomiques – tout particulièrement les anomalies (chromosomes perdus ou triplés, segments déséquilibrés de chromosome) – établissant ainsi leur lien avec l'évolution des tumeurs. Cette découverte est prometteuse pour la prise en charge des malades, car l'identification des patients sans risque de rechute métastatique permettrait de réduire la chimiothérapie et donc ses séquelles. Les travaux menés sur cette tumeur solide, la plus fréquente chez le jeune enfant, permettent ainsi d'espérer mettre en œuvre une « désescalade thérapeutique » : des traitements moins lourds quand le bon pronostic de la maladie le permet.

Tadzio Lathière

Source : *British Journal of Cancer*, 10 juillet 2007.



## → SOINS ESTHÉTIQUES

## Malade et belle, la conciliation

Depuis quelques années, des hôpitaux dont l'Institut Curie s'attachent à développer les soins esthétiques pour les personnes malades. En effet, les traitements anticancéreux notamment entraînent d'importantes modifications corporelles que les patients vivent le plus souvent avec difficulté. L'onco-esthétique est souvent soutenue par des associations telles la pionnière, CEW<sup>1</sup> (Cosmetic Executive Women) ou La Vie, de plus belle...<sup>2</sup>. Les professionnels apportent aux patientes, comme aux patients, des moments de détente, des

conseils et des soins de beauté gratuits durant leur hospitalisation. Nombre d'infirmières comme Geneviève Borde-Eguimendya, cadre de santé à l'Institut Curie, s'impliquent dans la promotion de l'onco-esthétique en France en participant notamment à des rencontres entre médecins, soignants et à des formations thématiques organisées par le laboratoire pharmaceutique Roche.

Fanny Genest

- www.cew.asso.fr
- www.laviedepusbelle.org

## → CANCER DU CÔLON

## Fascine, moteur des cellules tumorales

À l'Institut Curie, le laboratoire CNRS-Inserm Morphogenèse et Signalisation cellulaires vient de montrer que la fascine, une protéine peu connue jusqu'alors, est l'un des « carburants » permettant aux cellules à la surface de certains organes de se déplacer. Cette protéine participe à la formation des pieds ou tentacules que la cellule utilise pour se mouvoir. Dans les cancers du côlon, on retrouve cette protéine uniquement sur le front invasif des tumeurs d'où des cellules se détachent pour envahir d'autres organes et y

former des tumeurs secondaires, les métastases. Une fois celles-ci formées, la fascine disparaît. Observée par les biologistes, la protéine s'est dévoilée : elle accroît les capacités de migration et d'invasion des cellules, et en conséquence, le développement des métastases. Cette protéine est désormais une cible intéressante pour les laboratoires pharmaceutiques qui testent des molécules thérapeutiques visant à empêcher la formation des métastases.

T. L.

Source : *Cancer Research*, 15 juillet 2007.

## EN BREF

LEUCÉMIE  
DEUX NOUVEAUX  
RESPONSABLES  
DÉMASQUÉS

À l'Institut Curie, afin de mieux comprendre les causes de la leucémie, des chercheurs du laboratoire Inserm Génétique et Biologie des cancers se sont intéressés à une leucémie très particulière et y ont étudié le rôle de deux gènes qu'ils ont identifiés comme impliqués dans sa survenue. Il s'avère que l'expression anormale de ces gènes perturbe le cycle de cellules immunitaires, lors d'une attaque microbienne par exemple : ces cellules de défense sont alors présentes, mais anormales et en surnombre ; inefficaces, elles peuvent donner naissance à un cancer.

A. D.

Source : *Blood*, 10 septembre 2007.

À LIRE  
BALADEZ-VOUS AVEC  
PIERRE ET  
MARIE CURIE

Dans cet ouvrage de photographies et de documents parfois inédits, le lecteur voyage dans le Paris de Pierre et Marie Curie, premier couple français de prix Nobel. De la gare du Nord où Marya Skłodowska est arrivée en France, au premier laboratoire du couple Curie, rue Lhomond (Paris, 5<sup>e</sup>), en passant par leur première maison dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, c'est tout un pan de leur vie privée et de leur parcours scientifique que le lecteur peut découvrir chez lui ou *in situ* en se baladant dans la capitale...

Balade parisienne avec Pierre et Marie Curie, coll. Les Carnets du musée Curie (52 p., 14,90 euros, en vente au musée Curie). Dans la même collection, *Le Jardin de Marie Curie*.

## À LIRE MA MAMAN EST MALADE...



Destiné aux tout-petits, *Ma maman est malade* relate l'histoire de Louïsette et Jeannette, dont la mère est atteinte d'un cancer du sein. À travers des dessins enfantins mais très parlants, les fillettes racontent, avec leurs mots, la découverte « d'une grosse boule à la totote », la prise « de gros médicaments »... Un ouvrage rempli d'espoir pour toutes les familles qui doivent mener cette bataille.

Laurence André

☉ *Ma maman est malade*, Bénou, Les Éditions du mouton cerise (16 p., 10 euros).

## →ALERTE

# 30 % des cancers de la vessie seraient d'origine professionnelle

Tandis que 10 800 cancers de la vessie étaient diagnostiqués en France en 2000, seuls 9 cas ont fait l'objet d'une reconnaissance en maladie professionnelle !», dénonce l'Association française d'urologie, estimant qu'en réalité, 30 % de ces tumeurs seraient liées à une exposition professionnelle. Certes, le tabagisme reste le facteur de risque principal du cancer de la vessie, et il demeure difficile de déterminer l'origine professionnelle d'une tumeur. Cependant, les substances chimiques incriminées, comme les amines aromatiques et les hydrocarbures polycycliques aromatiques, sont mieux connues. Les professionnels les rencontrent

essentiellement dans les industries de colorants, d'encre d'imprimerie, du caoutchouc, du fer, de l'acier et de l'asphaltage routier, les laboratoires d'analyses et de recherche, la plasturgie, la production d'aluminium et de coke, de combustion de charbon, de manipulation de goudrons et de brai de houille...

Le dépistage de ce cancer n'est pas préconisé dans la mesure où des symptômes alertent (sang dans les urines). Les experts y réfléchissent cependant pour les travailleurs exposés et les fumeurs.

Nathalie Boissière

Source : 101<sup>e</sup> congrès de l'Association française d'urologie, www.urofrance.org



↑ Bien que l'exposition professionnelle à des substances chimiques soit incriminée dans près d'un cancer de la vessie sur trois, très peu sont reconnus en tant que maladie professionnelle.

## → POLITIQUE DE SANTÉ

# Trois nouvelles franchises médicales

Pour limiter le déficit de la Sécurité sociale, la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2008 multiplie les mesures d'économie. Ainsi ont été créées trois nouvelles franchises médicales sur les boîtes de médicaments, les actes paramédicaux et les transports sanitaires. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, les malades doivent payer 50 centimes d'euro par boîte de médicaments prescrite, 50 centimes par acte paramédical (kinésithérapie, soins infirmiers...) et 2 euros lors de chaque transport sanitaire (ambulance ou taxi). Le montant de ces franchises est plafonné à 50 euros par an et par personne. Si l'on ajoute les franchises sur les consultations et les analyses, la participation du patient est plafonnée à 100 euros par an\*.

Ces dispositions ont leurs détracteurs, comme l'association Andeva (victimes de l'amiante), la Fnair (insuffisants rénaux) et la Fnath (accidentés de la vie) qui dénoncent le fait que « les franchises médicales portent directement atteinte au principe de gratuité des soins dont bénéficient les victimes du travail, en réparation de leurs préjudices ». Ces prélèvements doivent financer « les nouveaux besoins de santé publique en matière de lutte contre le cancer et la maladie d'Alzheimer », justifie le gouvernement, tandis que la Conférence nationale de santé se disait réservée quant à ce dispositif de financement.

Nathalie Boissière

\* Les bénéficiaires de la couverture maladie universelle complémentaire (CMUC), les femmes enceintes et les mineurs – soit 17 millions de personnes – sont exonérés de ces nouvelles franchises.

# Le pathologiste : un médecin au cœur des tumeurs

L'étendue des implications de l'anatomocytopathologie ou « anapath » ne cesse de croître depuis les années 1980 : elle participe au diagnostic comme au choix et à l'évaluation de l'efficacité des traitements, mais aussi à la recherche à travers la gestion des tumorothèques, notamment. Récemment rebaptisée « pathologie », cette discipline reste pourtant assez méconnue.

## ➔ QU'EST-CE QUE LA PATHOLOGIE ?

La pathologie est une discipline au carrefour de la biologie et de la clinique. Elle est aujourd'hui devenue indispensable dans la chaîne des soins. Chacun a ou aura certainement été « examiné » au moins une fois dans sa vie par un médecin pathologiste... sans savoir qu'il existe.

## ➔ LE PATHOLOGISTE DANS LA CHAÎNE DU SOIN

- Il participe au diagnostic (cancers, maladies chroniques du foie, surveillance d'un organe greffé...) en analysant des prélèvements de cellules ou de tissus (biopsie, pièces opératoires, frottis du col de l'utérus, etc.) afin de déterminer la nature et la forme de la maladie. Le pathologiste s'aide pour cela des techniques de microscopie, d'immunologie et de biologie moléculaire, mais aucun automate ne peut le remplacer pour interpréter les résultats.
- Il estime les facteurs pronostiques ou les éléments qui permettent, si nécessaire, d'adapter le traitement. Le pathologiste participe alors aux réunions de concertation pluridisciplinaires avec les

➔ Le pathologiste fait appel aux tests immunologiques ou à des techniques de biologie moléculaire.



autres médecins impliqués dans la prise en charge des patients atteints de cancer.

- Il détecte la présence des cibles d'intérêt thérapeutique d'un cancer, par exemple.

## ➔ LE PATHOLOGISTE DANS SON LABORATOIRE

En cancérologie, le pathologiste participe à la progression des connaissances dans les domaines du diagnostic et du traitement des cancers. Garant de la qualité des prélèvements, il peut assurer des comparaisons entre les données biologiques et les observations cliniques,

et ce au cours du temps (lire ci-contre). Ce type d'études est souvent à l'origine de découvertes.

Près de 1 600 pathologistes exercent en France dans quelque 400 structures hospitalières ou cabinets médicaux. C'est trop peu : chaque année, il faudrait au moins 50 nouveaux pathologistes diplômés pour compenser les départs à la retraite et l'accroissement de l'activité, alors qu'ils ne sont que 20.

Nathalie Boissière

Source : congrès annuel de la Société française de pathologie (novembre 2007).

## AU BÉNÉFICE DU SOIN ET DE LA RECHERCHE

Actuellement, la France compte 58 banques d'échantillons tumoraux, ou tumorothèques, à visée clinique et de recherche, financées grâce au Plan cancer et organisées en 22 réseaux régionaux. Ces banques de tissus tumoraux sont pilotées par des pathologistes. Le niveau de précision d'information (échelle moléculaire) et les récents traitements dits ciblés nécessitent plus que jamais de telles structures, situées à l'interface entre la recherche biomédicale et les innovations diagnostiques et thérapeutiques au bénéfice des patients atteints de cancer.



↑ Dans les tumorothèques, les échantillons de tissus cancéreux sont conservés au froid (cryopréservés).

DR XAVIER SASTRE-GARAU, CHEF DU DÉPARTEMENT DE BIOLOGIE DES TUMEURS, INSTITUT CURIE



# SOIGNER LE CORPS, PRENDRE SOIN DE L'ESPRIT : LES APPROCHES PSYCHOCORPORELLES

À l'instar d'autres centres de lutte contre le cancer, l'Institut Curie œuvre pour proposer à ses patients des soins complémentaires pour les aider à traverser les moments difficiles de la maladie et leur apporter un certain mieux-être. Petit tour d'horizon des techniques pratiquées.

Dossier réalisé par Brigitte Postel

On regroupe sous le vocable d'« approches psychocorporelles » un ensemble de techniques « *se servant du corps comme médiation* », explique Virginie Boussard, psychologue, responsable de la prise en charge en relaxation à l'Institut Curie. Encore confidentielles en France, ces techniques non conventionnelles sont pourtant de plus en plus proposées, notamment dans les centres de lutte contre le cancer et les services hospitaliers spécialisés en cancérologie où elles rencontrent un engouement croissant de la part des patients.

↑ Parmi les approches psychocorporelles, la relaxation favorise la détente. Elle permet aux patients atteints de cancer de mieux gérer le stress lié à la maladie et aux traitements.

À l'Institut Curie, une psychomotricienne intervient ainsi en oncopédiatrie auprès des enfants hospitalisés (lire encadré p. 12), et d'autres professionnels de santé, infirmières, médecins, masseurs-kinésithérapeutes ou psychologues font appel à l'une ou l'autre des approches suivantes : sophrologie, relaxation individuelle ou en groupe, massage et hypnose. « *Depuis plusieurs années, des professionnels de santé pratiquaient de manière informelle la relaxation, le massage, la réflexologie sans qu'il y ait une réelle coordination de ces pratiques*, rappelle l'anesthésiste et diplômée d'hypnose, le Dr Marie Queinnec de l'Institut Curie. *Nous avons donc œuvré pour regrouper ces pratiques afin de les légitimer et d'en améliorer la cohérence.* »

## Une demande croissante de la part des patients

À la base de cette démarche, il faut rappeler la volonté des différents participants de se structurer de manière professionnelle pour répondre à la demande croissante des patients à l'égard de ce type de prise en charge. « *Dans un premier temps, nous avons mené une véritable réflexion au niveau institutionnel afin de déterminer si ces approches pouvaient influencer positivement sur la qualité de vie des patients et si leur structuration au sein de notre établissement était justifiée*, ajoute Roselyne Vasseur, directrice des soins. *Puis, nous avons défini une méthodologie pour examiner la faisabilité de ce projet et cerner les difficultés que l'on pouvait rencontrer. Ce n'est que dans un second temps que nous avons agréé ces pratiques qui continuent à être évaluées régulièrement par des études et/ou des questionnaires très précis.* »

**Des pratiques validées et régulièrement évaluées**

Jean-Christophe Biffaud, masseur-kinésithérapeute, responsable de l'Unité de réadaptation fonctionnelle ajoute : « *Le fait d'intégrer cette réflexion et ces pratiques dans l'institution est aussi une façon d'éviter les marchands d'espoir, les fausses thérapies ou les dérives sectaires que l'on peut parfois rencontrer dans ces domaines.* » C'est donc une démarche pragmatique qui ■■■

(Suite p. 11)

## TÉMOIGNAGE

**ALINE, TRAITÉE POUR UN CANCER DU SEIN, A BÉNÉFICIÉ DE SÉANCES DE SOPHROLOGIE**

« C'est comme une bouée pour ne pas couler »

« En 1982, j'avais découvert la sophrologie avec les préparations à l'accouchement ; j'ai été tellement réceptive que je réussissais à dormir entre les contractions ! Cinq ans plus tard, j'ai eu un cancer du sein : opération, chimio, radiothérapie... En 1992 : récidive et ablation du sein. Quand on m'a parlé de chimiothérapie, j'avais déjà des nausées. L'infirmière de l'hôpital où j'avais accouché a accepté de me recevoir en consultation et mes nausées ont disparu. Après une quinzaine d'années de tranquillité, le cancer a récidivé. Aussi, quand l'Hôpital de jour de l'Institut Curie m'a proposé des séances de sophrologie, j'ai été enthousiaste ! Une grande chance car, quelques semaines après ma première entrevue, j'ai eu un mauvais résultat de scanner cérébral. Et quand l'« unité centrale » fait défaut, on perd pied. Subitement, je ne croyais plus en ce corps malade. J'étais coincée par les angoisses pour la première fois de ma vie. Réapprendre les choses essentielles de la vie, respirer calmement, sentir son corps, c'est ce que j'ai ressenti dès la première séance de sophrologie, en solo face à l'infirmière sophrologue. J'étais bien. Accompagnée par une voix douce pour calmer ma respiration, pour ralentir les palpitations de mon cœur. J'ai retrouvé mon corps un peu de l'intérieur, et tout ce qui lui arrivait. C'est une aide au quotidien pour s'endormir ; comme une bouée pour ne pas couler ; cela m'a donné un rituel, une technique à suivre à la moindre détresse. Pendant les séances, on a presque réussi à faire abstraction des marteaux-piqueurs qui œuvraient à l'Hôpital ! Un week-end, j'ai expliqué la technique à une amie, avec succès : j'ai pris ma voix douce de prof. Elle a trouvé ça super, et a oublié un instant ses problèmes. C'est une bonne façon de s'entraîner à la sophrologie pour ne pas perdre les bienfaits des huit séances dispensées par l'infirmière sophrologue. Merci pour cette bonne initiative. »

# L'hypnose : un autre rapport au corps et à la douleur



Alexandre Lescaure/Institut Curie

**L'HYPNOSE MÉDICALE EST UN OUTIL THÉRAPEUTIQUE, NOTAMMENT DANS LE CONTRÔLE DE LA DOULEUR. EXPLICATIONS D'UNE ANESTHÉSISTE ET D'UNE INFIRMIÈRE DE L'INSTITUT CURIE.**

car le corps est sensible au langage des images.

## Quand avez-vous recours à cette technique ?

**Élisabeth Barbier :** À l'Institut Curie, les applications de l'hypnose concernent la prise en charge de l'anxiété et de la douleur aiguë pour les soins infirmiers. Elle est utilisée également en hypnosédation, en complément de l'anesthésie locale pour la pose de chambres implantables (voir définition ci-contre).

C'est en effet un acte très anxiogène pour les patients, et qui est réalisé souvent peu de temps après le diagnostic. Les personnes ont peur d'avoir mal lors de la pose, pourtant effectuée sous anesthésie locale. Mais cet acte comporte une forte composante émotionnelle, car il marque corporellement l'entrée dans la maladie. Sous hypnose, nous faisons baisser le niveau d'anxiété et de perception de la douleur du malade et nous l'amenons à devenir partenaire de l'équipe soignante.

## Quelles sont les autres indications en oncologie ?

**D<sup>r</sup> Marie Queinnec :** L'hypnose est également indiquée en chimiothérapie et en radiothérapie pour la prise en charge des effets secondaires

(par exemple, les nausées). Elle est conseillée chez les patients douloureux chroniques, quand les thérapeutiques habituelles se sont révélées inefficaces, insuffisantes ou encore quand il existe des intolérances à des médicaments antalgiques. L'objectif est que les patients prennent conscience qu'ils peuvent agir sur leur douleur, qu'ils parviennent à acquérir un sentiment de contrôle et d'atténuation de l'anxiété, mais également qu'ils réaménagent leur vie en changeant la manière d'appréhender et d'interpréter la douleur. Ces indications peuvent être élargies dans la limite de la disponibilité des intervenants.

**Élisabeth Barbier :** Cette approche psychocorporelle complète les traitements des effets secondaires. Pour les soins douloureux, elle améliore le confort du patient sur le plan émotionnel et physique, participant ainsi à leur bon déroulement.

## Et en dehors de l'oncologie ?

**D<sup>r</sup> Marie Queinnec :** L'hypnose peut également être intéressante dans le contrôle des troubles psychosomatiques, par exemple l'anxiété, les troubles du sommeil ou les compulsions alimentaires.



J.-P. Labarde/Institut Curie

**D<sup>r</sup> Marie Queinnec,** anesthésiste et spécialiste de la douleur chronique, diplômée d'hypnose.



Alexandre Lescaure/Institut Curie

**Élisabeth Barbier,** infirmière hypnotherapeute, à l'Institut Curie.

(Suite de la p. 9)

■ ■ ■ a poussé l'institution à s'ouvrir prudemment et progressivement à ces outils thérapeutiques complémentaires.

## Complémentaires et non alternatives

« Complémentaires », le mot est essentiel. Car il n'est pas question, bien sûr, de remplacer les traitements de base du cancer que sont la chimiothérapie, la radiothérapie, la chirurgie, l'hormonothérapie, etc. « *En aucun cas il ne s'agit de médecines alternatives, seulement d'une aide supplémentaire et ponctuelle pour les patients qui en ont besoin!*, insiste la psychiatre Sylvie Dolbeault. *Les approches psychocorporelles n'ont pas pour objectif de se substituer aux traitements anticancéreux.* » Les indications prioritaires de ces soins complémentaires sont les douleurs chroniques, la prévention et la réduction des nausées et de l'insomnie, le soulagement de l'anxiété et la prévention de la douleur lors de la pose d'une **chambre implantable**.

« *Les professionnels de santé sont aujourd'hui à la recherche d'approches subsidiaires, tant pour apporter du bien-être aux patients, que pour soulager certaines souffrances causées par la maladie, ou prévenir certains effets secondaires des traitements, comme la fatigue ou les nausées, que les médicaments ne peuvent pas toujours juguler* », explique Chantal Barré, infirmière sophrologue à l'Institut Curie. Car leur efficacité est bien réelle, comme le souligne le D<sup>r</sup> Jean-Marie Dilhuydy, chef du service de radiothérapie de l'Institut Bergonié, à Bordeaux. ■ ■ ■

## Chambre implantable

Boîtier implanté sous la peau d'un malade pour faciliter les injections de chimiothérapie notamment, et les nombreux prélèvements sanguins.



➔ Quand le corps est affecté par la maladie et des traitements parfois lourds, les approches psychocorporelles peuvent soulager les souffrances et apporter un mieux-être aux patients.

## La relaxation : viser la détente

La relaxation regroupe un ensemble de méthodes favorisant un état de détente à la fois physique et mentale. Dans les situations actives, voire inquiétantes, la relaxation permet un meilleur repos afin de réserver un maximum d'énergie pour la pensée et l'action efficaces. La relaxation est une faculté naturelle propre à chacun, mais certains savent parfois mieux l'employer que d'autres... Dans le contexte du cancer, la relaxation est un outil complémentaire très utile et efficace pour mieux gérer les effets du stress (anxiété, insomnies...) et pour

diminuer les effets secondaires liés aux traitements (nausées anticipatoires, douleurs, fatigue...). Le psychologue propose différentes techniques en séance individuelle ou en groupe : des exercices de respiration abdominale, des méthodes de décontraction musculaire, une focalisation de l'attention sur les sensations. « *Une pièce calme, une température moyenne; des vêtements dans lesquels on est à l'aise, une position confortable : vous êtes prêt à vous relaxer. Fermez*

*les yeux. Relâchez graduellement les muscles, des pieds à la tête. Respirez lentement avec le ventre. Adoptez une attitude d'observation de ce que vous ressentez, sans focaliser sur une pensée qui pourrait surgir...* » Voilà quelques-unes des techniques qui permettent d'apaiser les pensées négatives, de tirer le meilleur parti des ressources que chaque personne a en elle, afin de mieux faire face à la maladie et aux effets secondaires des traitements. Et, plus on pratique, plus on atteint rapidement l'état de relaxation !

## QUESTIONS À ...

GAËLLE RIBIÈRE,  
PSYCHOMOTRICIENNE À L'INSTITUT CURIE

## Réapprivoiser un corps meurtri

## Qu'apportent les séances de psychomotricité aux enfants hospitalisés ?

La psychomotricité s'intéresse au développement de l'enfant dans le domaine de la motricité, dans la prise de conscience de soi et de son corps et enfin, dans la découverte de son environnement spatio-temporel et des possibilités de s'y adapter. Les enfants qui ont subi de la chirurgie ou d'autres « effractions corporelles » (sondes nasogastriques, cathéters...) en raison de leur maladie peuvent présenter des troubles et des perturbations suite aux traitements ou liés à des carences affectives, préexistantes ou non. Ils peuvent adopter des attitudes de protection ou de négligence vis-à-vis de la zone lésée ou de la zone où se situe le cathéter. Le rôle du psychomotricien est alors de les aider à réapprivoiser leur corps, à retrouver du plaisir quand celui-ci est « meurtri » par les soins.

## Et pour les enfants atteints de tumeurs cérébrales ?

On constate parfois, suite à l'intervention, un développement psychomoteur retardé, se traduisant par des troubles de l'équilibre, de coordination, d'adaptation dans le temps et dans l'espace, et du schéma corporel. La prise en charge psychomotrice fait diminuer les troubles de l'équilibre et de coordination, permettant par exemple aux enfants de retrouver une démarche harmonieuse ou une meilleure maîtrise de leurs gestes. On les aide à se revaloriser narcissiquement, ce qui leur permet de mieux exprimer leurs désirs et de reprendre confiance en eux.



➔ Dans l'enfance, chirurgie et autres traitements invasifs peuvent influencer négativement l'image du corps, encore en construction. La psychomotricité permet alors de réconcilier l'enfant avec son corps.

■■■ « Les traitements complémentaires (massages, méthodes de relaxation, exercices spirituels de méditation, autohypnose, musicothérapie, aromathérapie, etc.) sont en fait des traitements adjuvants qui peuvent pallier les effets secondaires des traitements conventionnels et leur retentissement psychologique, écrit-il<sup>1</sup>, avant de poursuivre : Ils participent à l'amélioration de la qualité de vie des patients ; ils sont utilisés en même temps que les traitements standard spécifiques. » (Lire aussi encadré p. 13.)

En Europe, une récente étude menée dans quatorze pays révèle ainsi que 36 % des malades atteints de cancer ont recours aux médecines

complémentaires et alternatives<sup>2</sup>. C'est donc une réalité qu'il devient aujourd'hui impossible d'ignorer ! Et la tendance va plutôt vers une augmentation du recours à ces traitements complémentaires : selon le Dr Jean-Marie Dilhuydy, aux États-Unis, cet usage concernerait 70 à 80 % de la population. Reste qu'« il faut faire le distinguo entre les traitements complémentaires et les traitements alternatifs, les traitements prouvés et les traitements inédits. L'usage de traitements complémentaires associés aux traitements standard éprouvés est tout à fait compréhensible dans

1. Source : *Bulletin du cancer*, juillet 2003.  
2. Source : *Annals of Oncology*, février 2005.

## Placebo

L'effet placebo est l'effet psychologique observé quand un traitement se révèle plus efficace sur le patient que ce que les données strictes de la pharmacologie laissaient supposer. Tout geste thérapeutique comporte ainsi une part d'effet placebo de l'ordre de 30 % en moyenne.

la mesure où ces traitements peuvent soulager et rassurer les patients. Par ailleurs, si leur efficacité ne peut pas toujours être prouvée avec les méthodes scientifiques habituelles, on ne peut pas non plus nier la possibilité d'un effet placebo. »

Pour expliquer leur intérêt pour ces soins, les patients évoquent la volonté d'augmenter leur capacité à lutter contre la maladie, le désir de mieux-être physique et psychologique, le souhait de contrecarrer les effets secondaires du cancer et des traitements, l'idée que cela peut aider sans nuire, ou le besoin d'être simplement écouté et pris en charge dans leur globalité, ce qui n'est pas le cas dans tous les établissements. « Je ne pouvais pas parler de mes angoisses en consultation, et rien que l'idée de la chimio à venir me soulevait le cœur, se souvient Hélène, soignée pour un cancer du sein il y a une dizaine d'années. Sur les conseils d'une amie, j'ai suivi des séances de sophrologie. Ça m'a coûté de l'argent car, à cette époque, on ne pouvait pas le faire dans les hôpitaux. Mais le bien que j'en ai ressenti n'avait pas de prix. » D'autres encore avancent le besoin de retrouver un peu de contrôle, de maîtrise sur le cours des événements lorsque la maladie impose de subir tant de choses...

Que ce soit au cours des consultations de relaxation, d'hypnose médicale ou de sophrologie, les patients apprennent à se détendre, à changer leur regard sur eux-mêmes, à « retrouver le lien avec ce potentiel interne qu'est l'imaginaire », ■■■

## DES APPROCHES TROP SOUVENT TABOUES

Une récente étude menée dans un service de cancérologie de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, dévoile que plus de la moitié des utilisateurs des approches psychocorporelles (57 %) ne révélaient pas à leur cancérologue faire appel à ces techniques, parce que cette question n'avait jamais été abordée en consultation. L'homéopathie (42 %), les plantes (27 %) et les vitamines (18 %) sont les substances les plus utilisées. L'acupuncture (22 %) et les massages (15 %) sont les techniques les plus représentées. La principale raison de cette utilisation n'était pas de guérir le cancer, mais de soulager les effets secondaires du traitement (66 %). Un patient sur trois atteints de cancer utilise la médecine complémentaire pendant et après le traitement de sa maladie. La médecine complémentaire doit bénéficier « d'études scientifiques évaluant ses éventuels bénéfices, toxicités et interactions avec le traitement conventionnel afin que l'oncologue puisse en avertir l'utilisateur », concluaient les auteurs. Dans l'intérêt de tous, on ne peut que conseiller aux patients de dialoguer avec leur médecin.

Source : *Bulletin du Cancer*, novembre 2007.

## GÉNÉROSITÉ

## L'Institut Curie s'investit dans la recherche en soins infirmiers

L'Institut Curie a mis en place du « temps protégé » que les équipes médico-soignantes consacrent à des projets de recherche. Les infirmières et infirmières spécialisées, aides-soignantes et auxiliaires de puériculture sont les professionnels de soins qui passent le plus de temps avec les patients, mais aussi leurs proches. Cette proximité quotidienne et continue leur permet de développer des connaissances spécifiques, d'identifier les besoins et de mieux y répondre. Les infirmières peuvent ainsi mener des recherches dans les domaines de l'amélioration de la qualité des soins et de l'information. La recherche nécessite une démarche scientifique d'observation, de recueil et d'analyse des données collectées. Cette étape est indispensable pour formuler des hypothèses, les valider et les mettre en œuvre pour répondre aux problèmes de soins identifiés et contribuer au bien-être du patient. Cela requiert du temps, de la formation, de la persévérance et des moyens dédiés, ce qui explique son faible développement à ce jour. La générosité publique finance en totalité ce dispositif de « temps protégé », soit près de 1,5 million d'euros.

L'intégration forte de la démarche de recherche dans les soins fait progresser la pratique infirmière et permet de faire progresser la prise en charge des patients à tous les stades de la maladie. Des études ont ainsi été menées, visant à améliorer le confort des patients grâce à des techniques de relaxation, de sophrologie, d'hypno-analgésie ou de réflexologie.

Nathalie Boissière





Alexandre Lescurie/Institut Curie

■ ■ ■ comme l'exprime si bien Élisabeth Barbier, infirmière hypnothérapeute à l'Hôpital de l'Institut Curie. Ensuite, les personnes peuvent appliquer ces techniques, elles sont de retour chez elles : « *Nous apprenons au patient souffrant de douleurs chroniques la pratique de l'auto-hypnose, pour lui permettre de mieux gérer la douleur en diminuant la perception de son intensité. Il s'agit de lui redonner du contrôle sur la douleur et de lui apporter une certaine autonomie dans l'utilisation des techniques d'hypnose* », détaille-t-elle.

« *En théorie, on pourrait les proposer à tous les patients*, conclut le Dr Sylvie Dolbeault, mais dans la pratique, nous n'avons ni le temps, ni le personnel. Ces soins n'étant pas l'objectif premier de l'Institut Curie, nous les proposons en priorité aux malades qui en ont le plus besoin. Mais le premier frein n'est pas le coût, qui reste négligeable par rapport aux dépenses de fonctionnement hospitalier; ce sont les résistances institutionnelles, la méfiance de certains médecins et soignants, la peur de quelques-uns de voir l'hôpital se "déconsidérer" par l'implantation de telles techniques novatrices. »

Nul doute que les nombreuses recherches cliniques en cours, en France comme à l'étranger, apporteront dans un proche avenir un éclairage rigoureux et donneront à ces approches innovantes la place qui leur revient. ■

🕒 À travers des exercices de respiration abdominale et de relaxation musculaire, la sophrologie vise à une meilleure connaissance de soi et à une meilleure gestion des troubles physiques comme des angoisses psychiques.

## La sophrologie : redécouvrir le calme intérieur

La sophrologie, du grec *sos* (harmonie), *phren* (conscience) et *logos* (étude), a été créée en 1960 par un psychiatre colombien, Alfonso Caycedo. Ses techniques sont simples et facilement réalisables au quotidien, associant respiration, exercices corporels et visualisations. Les séances, conduites par un sophrologue, peuvent se pratiquer assis, debout ou allongé. L'objectif est de prendre conscience des ressources que chacun a en soi, de les mobiliser et de les renforcer. C'est au niveau « sophro-liminal » (entre veille

et sommeil), obtenu grâce à la respiration abdominale et au relâchement musculaire, que des sensations vont apparaître ; c'est alors un véritable dialogue avec soi-même qui s'instaure. À ce niveau, la personne peut travailler à transformer certaines situations, grâce notamment à la visualisation positive, et améliorer ainsi son quotidien. La sophrologie permet de développer la conscience de façon à harmoniser le corps et l'esprit ; c'est l'être dans sa globalité qui est renforcé.

Grâce à un entraînement régulier, la pratique de la sophrologie conduit à une meilleure connaissance de soi, augmentant les facultés de concentration et de créativité. C'est également une aide précieuse pour accompagner le patient tout au long de sa maladie, en lui offrant la possibilité de gérer les troubles occasionnés par les traitements (anxiété, nausées, fatigue, perturbation du schéma corporel...) et en lui donnant la capacité de se sentir acteur de sa prise en charge.

## VOTRE FONDATION

À l'Institut Curie, nous disposons de l'expertise, des structures et des ambitions nécessaires pour « prendre le cancer de vitesse ». La continuité de la recherche et des soins dans un même lieu, unique en son genre, stimule l'innovation, favorise les échanges et le travail en commun des chercheurs, médecins et soignants pour accélérer la mise à disposition des nouveaux traitements. Notre volonté de progresser est encouragée par le soutien et la générosité de nos donateurs, testateurs et partenaires.

Pr Claude Huriet, président de l'Institut Curie

## → HISTOIRE D'UN DON

# JACQUELINE : « J'AI CHOISI DE M'ENGAGER DANS LA DURÉE »

« J'ai pris conscience, il y a quelques années, que le cancer était une maladie qui pouvait toucher chacun d'entre nous. Autour de moi, de nombreuses personnes sont concernées. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, de soutenir la recherche sur le cancer. Apporter mon soutien à l'Institut Curie s'est fait naturellement, puisque c'est la seule fondation à faire travailler ensemble des médecins et des chercheurs. Sachant que leurs travaux de recherche se font sur plusieurs années, et pour que la fondation puisse planifier ses projets, j'ai décidé par la suite de m'engager davantage et

de les soutenir de façon plus régulière, par le biais du prélèvement automatique mensuel. En choisissant ce mode de soutien, c'est ma façon de dire aux équipes de recherche, aux médecins, aux infirmières et aux malades "Je suis avec vous, vous pouvez compter sur mon aide dans la durée."

Je reçois régulièrement *Le Journal de l'Institut Curie*. Lorsque j'y découvre les espoirs et les dernières avancées de la recherche, je me dis que ma participation y est sûrement pour quelque chose. Alors, j'invite chacun à se mobiliser et à s'engager durablement car, comme l'Institut le rappelle, c'est ensemble, que nous pourrons, un jour, prendre le cancer de vitesse. »

Jacqueline H., Lyon (69)\*

\* Pour des raisons de confidentialité, l'anonymat de cette donatrice a été respecté.

➔ Pour s'engager aux côtés de l'Institut Curie en réalisant un don par prélèvement automatique : Service des dons au 01 44 32 40 80 ou [www.curie.fr](http://www.curie.fr), rubrique « Soutenir l'Institut Curie ».

➔ Les dons par prélèvement automatique permettent à l'Institut Curie de planifier ses projets et de mener des actions pérennes.



C. Charrel/Institut Curie

## → SOLIDARITÉ

# DES « BAGOUZ' » POUR LA RECHERCHE SUR LES CANCERS DE L'ENFANT

Depuis le décès de Manon, Anne Herbert perpétue la passion de sa fille pour les perles en confectionnant des bijoux au profit de l'Institut Curie. Depuis la création de l'association en 2005, 52 000 euros ont été collectés par Les Bagouz' à Manon grâce à la vente de ses bijoux en perles, faits main.

Le 23 novembre dernier, l'association a remis 30 000 euros au profit d'un programme de recherche sur l'origine des cancers pédiatriques, mené par Olivier Delattre dans l'Unité de génétique et biologie des cancers à l'Institut Curie.

Pour amplifier cette initiative, l'association Les Amis de Claire a versé, ce même jour, 5 000 euros affectés au même programme. Très motivées, Les Bagouz' à Manon « espèrent bien collecter davantage l'année prochaine, et affirment leur volonté de soutenir l'Institut Curie jusqu'au bout ». Pour cela, les membres de l'association vont renouveler leurs modèles et éditer des bijoux d'exception en série limitée.

➔ [www.lesbagouzamanon.org](http://www.lesbagouzamanon.org)



→ UNE JONQUILLE POUR LA VIE

# 10 JOURS DE SOLIDARITÉ CONTRE LE CANCER



UNE JONQUILLE  
2008 POUR LA VIE

Après quatre éditions, l'Institut Curie développe l'opération Une Jonquille pour la Vie en lui donnant une dimension nationale. Du 20 au 30 mars 2008, le public est invité à soutenir la recherche sur le cancer et fêter l'arrivée du printemps en participant à l'opération partout en France : dans la cinquantaine de magasins Truffaut, chez les fleuristes, dans le Jardin pour la Vie au Panthéon, à Paris, ou encore sur Internet. Tout le monde pourra montrer sa solidarité et aider l'Institut Curie à « prendre le cancer de vitesse » en achetant et en arborant la jonquille, symbole de cette cause.

Clémence Musa



## ⊕ LE MONDE DU VÉGÉTAL SE MOBILISE À NOUVEAU

Pendant toute la durée d'Une Jonquille pour la Vie, du 20 au 30 mars, les 51 magasins Truffaut relayeront l'opération partout en France (adresses sur [www.truffaut.com](http://www.truffaut.com)) en invitant leurs clients à se procurer le cabas Une Jonquille pour la Vie et le pot de bulbes de jonquilles fleuries (vendus au profit de l'Institut Curie). Plus de 3000 fleuristes, partout en France, vont se mobiliser, eux aussi, autour du thème de la jonquille, tout comme certaines entreprises qui se mettront aux couleurs de l'opération et offriront ces fleurs à leurs salariés ou à leurs clients.

## ⊕ LES JONQUILLES VONT ENVAHIR LA TOILE!

Les internautes pourront planter des jonquilles dans le jardin virtuel créé pour l'occasion. Pour chaque jonquille plantée, il sera possible de laisser un message d'espoir, de soutien, d'encouragement aux chercheurs, aux médecins, aux patients... Paiement et reçu fiscal en ligne. **Rendez-vous sur [jonquille.curie.fr](http://jonquille.curie.fr)**

## ⊕ SOYEZ BÉNÉVOLES À NOS CÔTÉS!

L'opération Une Jonquille pour la Vie a besoin de vous. En effet, si chaque année cet événement est un succès, c'est en grande partie grâce aux bénévoles qui participent à cette belle organisation aux côtés de l'Institut Curie. Vous pourrez soit :

- aider à installer le Jardin pour la Vie au Panthéon, du mercredi 19 au jeudi 20 mars ;
- accueillir le public et vendre les jonquilles, du vendredi 21 au dimanche 23 mars (par demi-journée). Soyez nombreux à nous rejoindre et, ensemble, prenons le cancer de vitesse!

Inscrivez-vous par e-mail à : [benevole-jonquille@curie.fr](mailto:benevole-jonquille@curie.fr)



Les Situations



## ⊕ FINANCER UN PROGRAMME INNOVANT SUR L'IMMUNOTHÉRAPIE ANTICANCÉREUSE

Cette année, les fonds collectés permettront de financer un programme de recherche innovant en immunothérapie. Depuis de nombreuses années, l'Institut Curie participe activement au développement de nouvelles stratégies en immunothérapie. Cette approche consiste à stimuler le système immunitaire pour enrayer la progression tumorale. Grâce à de tels « vaccins thérapeutiques », il devrait être possible, à l'avenir, de prévenir des rechutes provoquées par les cellules cancéreuses disséminées dans l'organisme.



## ⊕ UN JARDIN POUR LA VIE, CHAMPÊTRE ET COLORÉ

Au Panthéon, à Paris (5<sup>e</sup>), le Jardin pour la Vie accueillera le public, du 21 au 23 mars 2008. Toujours aussi surprenant, le jardin 2008 sera champêtre et coloré! La jonquille restera la reine des lieux mais sera, pour la première fois, entourée d'autres fleurs qui apporteront de nouvelles couleurs au monument du Quartier latin... Encore plus festifs que les années passées, ces trois jours accueilleront de nombreuses animations (artistes de rue, batucada brésilienne, percussions africaines, ateliers de jardinage, d'art floral et de maquillage...). Dès le vendredi 21 mars, les enfants seront à l'honneur et, dimanche 23 mars, une animation spéciale Pâques devrait les réjouir! Ce champ fleuri en plein cœur de la capitale, propice à la flânerie et à la détente, sera l'occasion de cueillir jonquilles et autres fleurs au profit de la recherche sur le cancer. Le Jardin pour la Vie, scénographié par l'agence Zelphis et financé par Truffaut, est gracieusement accueilli au Panthéon par le Centre des monuments nationaux.



Mathieu Hayerud/Institut Curie

## ⊕ LE RUGBY FRANÇAIS SOUTIENT L'INSTITUT CURIE

Après trois années de partenariat, la Fédération française de rugby donne un véritable coup d'accélérateur à son soutien à l'Institut Curie. Ce n'est plus seulement le XV de France, mais les clubs français de rugby qui entrent dans la mêlée de la lutte contre le cancer! La fédération propose en effet à l'ensemble des clubs professionnels et amateurs qui le souhaitent, d'animer une vente de jonquilles aux abords des matchs qui se dérouleront le week-end des 22 et 23 mars. Ainsi, partout en France, la jonquille poussera sur les pelouses de l'ovalie. Solidarité, combat, volonté, créativité : autant de valeurs qui rapprochent la lutte contre le cancer et l'engagement rugbystique. Après le succès de la Coupe du monde 2007, les dirigeants et les internationaux du rugby poursuivent les efforts engagés pour accélérer les progrès scientifiques et médicaux au profit des patients. Dans le cadre de ce partenariat renforcé, le XV de France a d'ailleurs joué le match France-Irlande du Tournoi des six nations, le 9 février dernier, en l'honneur de l'Institut Curie. Les joueurs portaient une fois encore la jonquille sur la manche de leur maillot, et le ballon du match était apporté par un enfant soigné à l'Institut.

⊕ [rugby.curie.fr](http://rugby.curie.fr)

## PARTENAIRES

### ILS NOUS SOUTIENNENT :

#### Truffaut

Depuis 2004, fidèles à l'Institut Curie et à leur devise « Plus belle sera la Terre », les jardineries Truffaut participent à cette manifestation en offrant le Jardin pour la Vie : plus de 50000 jonquilles fraîches, bulbes de jonquilles et autres fleurs, la scénographie et l'installation du jardin, l'animation des ateliers créatifs et d'art floral. L'enseigne prolonge également l'opération dans ses 51 magasins.

#### Le Centre des monuments nationaux

Depuis la première édition en 2004, le Centre des monuments nationaux met gracieusement à la disposition de l'Institut Curie le Panthéon, l'un des plus prestigieux édifices parisiens, dans lequel ont été transférées les cendres de Pierre et Marie Curie en 1995.

Au moment de l'impression du journal, d'autres entreprises proposaient leur soutien.

## → TÉMOIGNAGE

## ANNE BRÉDART, PSYCHOLOGUE À L'INSTITUT CURIE, FAIT LE POINT SUR L'ÉTUDE SOUTENUE PAR SIMONE PÉRÈLE

« À l'Institut Curie, grâce au mécénat de l'entreprise Simone Pérèle, nous avons mené une étude sur les difficultés que les femmes atteintes d'un cancer du sein rencontrent dans leur vie intime. Nous savions que le cancer du sein entraîne chez nombre d'entre elles un sentiment de dévalorisation et d'atteinte de la féminité, voire parfois de l'identité : la chirurgie change l'image corporelle de la patiente; les traitements perturbent souvent son intimité; des difficultés de couple peuvent surgir... Pilotée par le Dr Sylvie Dolbeault, chef de l'Unité de psycho-oncologie, nous avons,

avec des oncologues, évalué la qualité de vie et les impacts de la maladie sur l'image du corps et de la sexualité chez ces femmes : une sur deux évoque une souffrance psychologique; 41 % des femmes estiment que leur vie sexuelle est affectée et, pour plus de la moitié des patientes interrogées, le désir sexuel a diminué ou disparu. Devant ce bilan, l'Institut Curie a décidé de renforcer l'information sur l'impact du cancer du sein et de ses traitements sur la sexualité. Un certain nombre de professionnels, interlocuteurs privilégiés des patientes (médecins, chirurgiens, infirmiers, psycho-oncologues), vont être formés afin d'être attentifs à cette problématique. Les patientes auront alors des interlocuteurs pour parler, aussi, de ces aspects de la maladie cancéreuse. »

\* Étude menée auprès de 850 femmes traitées à l'Institut Curie pour un cancer du sein (taux de réponse de 45 %).

➔ Grâce au mécénat de l'entreprise Simone Pérèle, les femmes atteintes de cancer du sein pourront désormais parler de leur problèmes psychologiques et intimes avec les soignants.



S. Laure/Institut Curie

## À VOS AGENDAS

• **Mardi 15 avril à 18 h**

« **La folle histoire des rayons** », conférence des Mardis de l'Institut Curie, 12 rue Lhomond, Paris 5<sup>e</sup>.

• **Dimanche 25 mai**

**3<sup>e</sup> édition de la Course de Timo**, à Seiches-sur-le-Loir (Maine-et-Loire).

➔ [www.coursedetimo.fr](http://www.coursedetimo.fr)

• **Mardi 27 mai à 18 h**

« **Comment le système immunitaire protège l'organisme** », conférence des Mardis de l'Institut Curie, 12 rue Lhomond, Paris 5<sup>e</sup>.

## EN BREF

VENTE D'OBJETS DE SPORT,  
UN ENGOUEMENT AU PROFIT DE L'INSTITUT



La 5<sup>e</sup> grande vente aux enchères organisée, le 6 octobre dernier, par M<sup>e</sup> Nicolas Bardin, avec le soutien de Serge Laget, journaliste à *L'Équipe* et parrainée par Jean-Claude Killy, triple champion olympique de ski alpin, a une fois encore remporté un vif succès avec près de 20 000 euros collectés au profit de l'Institut Curie.

Organisées à la mairie de la Ferté-sous-Jouarre (77) depuis 2003, ces ventes ont été l'occasion de beaux coups de cœur pour les passionnés. Cette année, la marraine de l'Institut Curie, Amélie Mauresmo, a offert à la vente une tunique et une paire de chaussures portées lors du tournoi de tennis de Wimbledon en 2007. En prolongement de cette belle initiative, l'Institut Curie est devenu partenaire de [www.objetdesport.com](http://www.objetdesport.com), site consacré à la vente d'objets sportifs originaux, certifiés authentiques, au profit d'une fondation ou d'une association caritative. Sur ce site, sont notamment disponibles à la vente, au profit de l'Institut Curie, d'autres articles portés, dédicacés et offerts par notre marraine Amélie Mauresmo.

➔ [www.objetdesport.com](http://www.objetdesport.com)

## LA FIDÉLITÉ DE CHARENTON-LE-PONT

Le service des retraités du centre communal d'action sociale et la municipalité de Charenton-le-Pont (94) ont eu la générosité d'organiser, de nouveau, une exposition-vente caritative au profit de l'Institut Curie, à l'Espace Toffoli, en décembre 2007. En six ans, 145 000 euros — dont 20 000 durant cette dernière édition — ont ainsi été collectés grâce à ces ventes d'objets de décoration, bijoux, vêtements et autres « productions faites main ». Les fonds réunis en 2007 participeront au financement des travaux menés à l'Institut Curie contre le cancer du sein chez la femme jeune.

## → IL Y A 50 ANS

## FRÉDÉRIC JOLIOT, LE MARIAGE DES EXCELLENCES

Frédéric Joliot est sans doute l'un des plus grands savants qui ont marqué le xx<sup>e</sup> siècle, tant par ses travaux scientifiques que par sa participation dans l'organisation novatrice de la recherche en France.

Peu d'œuvres scientifiques se montrent aussi passionnantes que celle de Frédéric Joliot.

Lorsqu'il entre à l'Institut du Radium<sup>1</sup> en 1925, il est déjà décidé à se consacrer à la recherche, tout en connaissant les difficultés d'un tel choix : les postes de chercheurs sont rares; les salaires incomparablement plus faibles que ceux de l'industrie. Son directeur d'études, Paul Langevin, l'avait prévenu : « Pour une carrière universitaire, vous avez une infériorité : vous n'êtes pas normalien... Cela constituera pour vous, dans l'état actuel de l'université, un sérieux handicap... Pour vous imposer, il faudrait que vous fassiez des travaux vraiment exceptionnels. »<sup>2</sup>

Au laboratoire Curie, le jeune physicien assimile rapidement les techniques liées à la manipulation des sources radioactives et s'initie à la « chimie de l'impondérable ». Il se révèle être un expérimentateur talentueux et un expert dans son domaine. Des liens professionnels, puis amicaux, se tissent avec Irène Curie, la fille de la « patronne », Marie Curie, qu'il épouse un an après avoir fait sa connaissance. Leur « association » est fructueuse. En quelques années, pas moins de cinquante publications scientifiques liées à trois découvertes majeures dans la connaissance intime de la matière voient le jour : celle du neutron en 1932, celle du positon d'origine nucléaire en 1933, puis celle de la radioactivité artificielle en 1934, récompensée par le prix Nobel de chimie l'année suivante. Frédéric Joliot se voit alors confier de nouvelles responsabilités et s'implique dans



➔ Frédéric Joliot en 1939 avec l'un de ses instruments favoris, la chambre à brouillard, qui permet de visualiser et de photographier la trajectoire de particules invisibles à l'œil nu.

l'organisation de la recherche française. En 1937, il commence la construction d'un cyclotron au Collège de France et crée le Laboratoire de synthèse atomique, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), pour développer les recherches en physique et en chimie nucléaires et produire des radioéléments. La guerre interrompt brusquement cet effort et le chercheur entre dans la Résistance. À la Libération, il est nommé directeur du tout nouveau CNRS et crée le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), dont il est le premier haut-commissaire. En 1948, sous son impulsion, la première pile atomique, Zoé, est mise en fonction à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). Ses efforts pour relancer la science française sont alors récompensés. En 1950, Frédéric Joliot est relevé de ses fonctions au CEA pour son opposition aux recherches à des fins militaires. Il donne alors au Mouvement de la Paix, qu'il préside, toute son ampleur et reprend son travail au Collège

de France. Le scientifique prépare ensuite, avec sa femme Irène, les plans pour une extension de l'Institut du Radium à Orsay. Alors qu'il projetait de reprendre des recherches personnelles, Frédéric Joliot s'éteint à Paris le 14 août 1958, deux ans après sa femme Irène, à l'âge de 58 ans. Des obsèques nationales sont décrétées : il était l'un des Français les plus connus de son temps, en France et dans le monde.

Renaud Huynh

1. Aujourd'hui Institut Curie.  
2. Voir la biographie *Frédéric Joliot-Curie*, par Michel Rouzé (1950).

EXPOSITION  
L'ARCOUEST, SORBONNE-PLAGE

À la fin du xix<sup>e</sup> siècle, des professeurs de la Sorbonne s'installent pour les vacances à l'Arcouest, dans les Côtes-du-Nord (actuel département des Côtes-d'Armor). Parmi ceux-ci, Marie Curie... Après la Grande Guerre, une nouvelle génération succède à la première; les Joliot-Curie intègrent le groupe. Aujourd'hui encore, les descendants de ces familles perpétuent la tradition et l'on trouve toujours à l'Arcouest des Perrin, Lapique, Joliot et Langevin. Manuscrits originaux, photographies, dessins, affiches, gravures, tableaux et films d'époque retracent l'histoire de cette villégiature intellectuelle surnommée « Sorbonne-Plage » ou « Fort-la-science ».

➔ Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu - 75002 Paris  
18 mars - 18 mai 2008.